

Les 2 avant dernières réunions du WPC (Wageningen Potato Centre) ont eu lieu respectivement à Beitem, en Flandre occidentale (juin) et à Lelystad dans le Flevoland (septembre).

### Réunion de juin chez Inagro à Beitem

Le premier exposé a été présenté par **Kürt Demeulemeester** d'INAGRO. Kürt a passé en revue les essais qu'Inagro a réalisés sur l'hydrazide maléique (HM) de 2005 à 2008 puis encore de 2010 à 2012, et enfin en 2015 et 2016 dans le cadre du projet Reskia (diminution des résidus en antigerminatifs pommes de terre et alternatives au CIPC).

Avant cela, il a fait quelques rappels concernant la molécule d'hydrazide maléique, sur son action (blocage de la division cellulaire, mais pas de l'élongation des cellules), les moments où il ne faut pas l'appliquer (stress hydrique ou thermique,  $t^{\circ}$  > à 25°C, sécheresse ou précipitations) et comment l'appliquer (avec 400 l d'eau / ha, sans mélanger avec un fongicide ou insecticide ou un engrais foliaire), etc...

Il a ensuite présenté et commenté les nombreux essais avec l'hydrazide maléique (HM) réalisés par Inagro au fil des ans. Et l'influence sur le rendement, la qualité, le rejet, la germination et le stockage-conservation. On retiendra particulièrement son effet (et intérêt) sur les variétés à dormance courte, l'importance fondamentale de l'appliquer au bon moment (des applications tôt induisent des pertes de rendement), sur les effets variables selon les variétés (pas adapté à certaines variétés frites (influence négative sur indice de friture) ou encore de son intérêt pour limiter les repousses (particulièrement efficace quand l'application se fait quand 80 % des tubercules sont plutôt gros (40 ou 45 mm).

Kürt a terminé en présentant, là-aussi, des résultats d'essais sur différents produits (dont l'HM) qui pourraient remplacer le CIPC. L'hydrazide maléique, le Biox-M (huile de menthe), le Restrain (éthylène), le 1,4 Sight

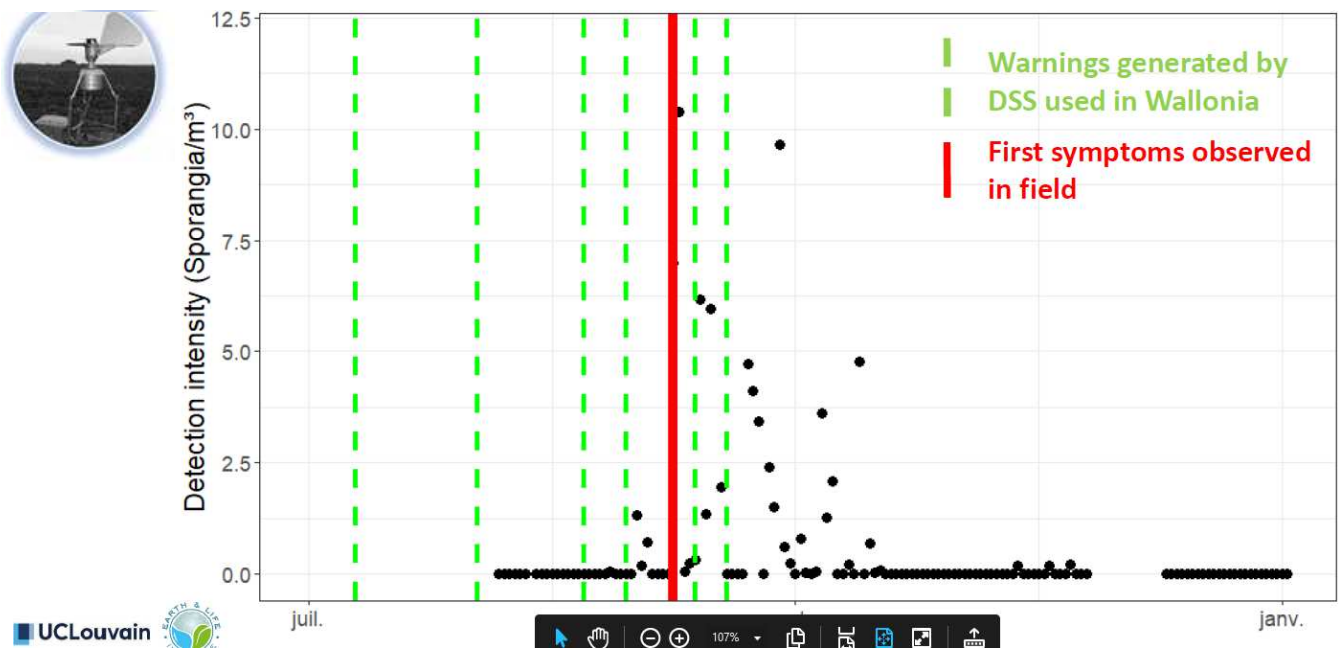
(di-méthyl-naphtalène) ou le Smartblock (3-decen-2-one ; agréé en Amérique du Nord, pas en Europe) ainsi qu'un produit à base d'extrait d'oranges (résultats moyennement concluants) ont été testés et comparés.

Le deuxième exposé a été fait par **Florence Dujardin** de l'Institut Terre et Vie de l'UCLouvain. Florence a présenté le projet « Potato Smart » qui regroupe plusieurs partenaires (UCLouvain, Pameseb et CRA-W, Fiwap) qui vise à développer des systèmes d'aide à la décision plus performants que ceux qui existent actuellement en matière de lutte contre le mildiou (*Phytophthora infestans*).

Florence s'est concentrée sur un premier aspect du projet, celui concernant les pièges à spores (de mildiou). Jusqu'à maintenant, les avertissements sont basés quasi exclusivement sur des données météorologiques provenant de stations météo réparties sur tout le territoire. A l'avenir, ces avertissements tiendront aussi compte des quantités de spores présentes et aussi de leur « qualité » (bien vivantes ou non) de spores présentes. Le placement de pièges s'échelonnant d'Ouest en Est (courant des vents dominants) devrait donner des informations intéressantes sur les quantités et l'évolution des masses de spores. En conditions humides et chaudes favorables au mildiou, il est possible qu'à certains moments les populations de spores soient faibles et ne nécessitent pas de traitements. Alors qu'à d'autres moments - par temps sec et chaud impropres au développement du *Phytophthora infestans* - des quantités de spores importantes pourraient provoquer l'apparition de taches s'il y avait de fortes rosées matinales.

Florence a présenté les différents types de pièges en cours d'évaluation.

**Schéma 1.** Les traits interrompus verts verticaux illustrent les avertissements mildiou pour un site donné. Le trait vertical rouge correspond au moment où l'on a vu les premiers symptômes au champ. Et les points noirs, l'ensemble des mesures (captures) de spore par le piège Burkhard.



UCLouvain

**Schéma 2.** Les différents types de pièges à spores (source : Florence Dujardin et al, UCLouvain)

Burkard



Rotorod



Passive spore trap



**Photo 1. (Daniel Ryckmans)** : le piège à spores passif, ou piège « Canada » (qui porte bien son nom...)



Le piège « Canada » est celui qui est le meilleur marché (fabrication maison) et le plus facilement manipulable. Les mesures réelles de la saison 2019 montreront son intérêt et sa fiabilité.

La journée s'est terminée par 2 visites : l'une auprès des différents systèmes de traitement des restes de bouillies phytos. Divers biofiltres, phytobacs et systèmes par évaporation ont été montrés.

**Photo 2. (Daniel Ryckmans)**: la « Pyramide » de Syngenta qui fonctionne sur base de l'évaporation (tout comme l'Héliosec aussi présenté) de la fraction liquide des restes de bouillies.

La deuxième visite fut consacrée à la plateforme bio d'Inagro avec sa parcelle de variétés robustes non traitées.

Les pommes de terre sont produites sur une rotation de 6 ans, le plant reçoit un « *warmtestoot* » (coup de chaleur) avant d'être prégermé dans des sacs de pré germination Joppe, et le sol n'est travaillé que sur base de « *chemin de conduite* » (*rijpaden*) afin de limiter au maximum les problèmes de tassements. Lors de la visite, seule Agria (variété témoin, non robuste) avait attrapé un peu de mildiou.



**Photo 3. (Daniel Ryckmans)**: Johan Rappol (Inagro) devant une partie des parcelles de variétés robustes.

